

Histoires à ÉCRIRE

cycle 3

Pensée
et
Andromède

Hélène Montardre
Maud Begon



Laissez-moi vous conter la légende de Persée et d'Andromède.

Il y a bien longtemps, quand les dieux et les déesses réignaient encore sur le monde, le royaume d'Ethiopie allait vivre une vrai tragédie.

Par un beau matin ensoleillé, dans leur palais somptueux, le roi Céphée et sa reine Cassiopée, admiraient leur fille Andromède. Cette dernière se contemplait dans son miroir tandis que sa mère la coiffait paisiblement. Depuis la naissance de leur fille, le roi et la reine n'avaient d'yeux que pour elle. Ils criaient sur tous les toits qu'elle était la plus belle et la plus charmante. Pour ces deux orgueilleux, la beauté d'Andromède était sans égale. Ils se vantaient même qu'elle surpassait celle des nymphes de Poséidon.

Le dieu des mers et des océans décida alors de se venger de cette affreuse traitrise. Il envoya, pour punir la famille royale, un gigantesque serpent marin chargé de dévorer tous les villageois qui croiseraient son chemin.



Alertés par des cris venant de la rue et par le tumulte de la mer, Céphée, Cassiopée et Andromède se précipitèrent sur leur balcon. Une odeur fétide, un mélange de poisson rance et d'algues, rendait l'air irrespirable. Impuissants, ils assistaient à une scène terrifiante.

Là, un monstre assoiffé de sang, au corps long comme cent hommes et aux écailles visqueuses était parvenu à se hisser sur la berge. Il avait déjà commencé à dévorer des villageois qui tentaient malgré tout de s'enfuir. La créature de Poséidon avait un regard sanguinaire, des piques tranchants dressés sur le dos et des dents acérées.



Ne sachant comment vaincre ce monstre, les parents et la jeune femme coururent directement au temple :

« Que devons-nous faire pour sauver nos villageois ? supplia Céphée. Oracle ! Que prédit Apollon ? haleta-t-il.

Le vieil homme à la barbe blanche accompli son rituel dans le plus grand calme.

- Céphée doit livrer sa fille à la bête sur le champ, une vie contre celles de tout le royaume, murmura-t-il.

La prédiction laissa Cassiopée et Céphée sans voix. La jeune fille, elle, était horrifiée.

- Alors, seulement, je dis bien seulement, Poséidon rappellera sa créature, termina l'oracle. »



Le cœur serré, dévastés par le chagrin, le roi et la reine accompagnèrent Andromède jusqu'à la falaise afin de profiter des derniers instants à ses côtés. Un serviteur fut contraint d'enchaîner la jeune fille pour qu'elle ne puisse pas s'enfuir malgré son envie de vivre.

Les larmes des parents et de leur fille se mêlèrent aux vagues déchainées de la mer agitée.

Les villageois assistèrent au sacrifice de la princesse en pensant que cette offrande allait calmer pour de bon la colère de Poséidon et qu'il leur laisserait la vie sauve.



Les villageois inquiets, toujours campés sur la berge, pouvaient apercevoir l'arrivée du monstre marin.

La belle Andromède appelait désespérément à l'aide. Ses longs cheveux ondulés, fouettés par un vent furieux, ne parvenaient pas à recouvrir son corps dénudé. Elle se débattait sans relâche et des larmes coulaient sur son visage dévasté par son chagrin.

Mais dans le ciel nuageux, apparut une éclaircie telle une lueur d'espoir.

En effet, le dieu Persée, revenant victorieux de son combat contre Méduse, entendit soudain les cris de la jeune fille en détresse.



Grâce aux sandales ailées, attributs prêtés par le dieu Hermès, Persée traversa le ciel à la vitesse d'un rayon de lumière. A l'instant où leurs regards se croisèrent, le dieu et la princesse tombèrent amoureux. Les joues rosies par l'émotion et des coeurs plein les yeux, Persée déposa son sac qui contenait la tête de Méduse ainsi que le bouclier d'Athéna et s'agenouilla près d'Andromède :

« Oh belle demoiselle, s'émerveilla Persée, pourquoi es-tu enchainée sur cette falaise ? questionna-t-il.

- Et bien, mes parents, Céphée et Cassiopée, le roi et la reine d'Ethiopie, ont provoqué la colère de Poséidon qui a envoyé un affreux serpent des mers sur notre royaume, expliqua Andromède.

- C'est horrible ! s'exclama Persée. Mais je sais que le dieu des mers peut être sans pitié...

- Ce n'est pas tout, ajouta Andromède, les dieux ont exigé que mes parents me sacrifient en échange du départ de la créature.

- Tu es très courageuse, mais tu ne mourras pas, décida le dieu.

- Mais si tu me sauves, nos villageois seront en danger, s'inquiéta la princesse. »



Persée quitta Andromède et parti à la rencontre de ses parents restés sur le rivage. Une épée en main, il leur exposa son plan :

« Ne vous inquiétez pas, les rassura-t-il, votre fille ne va pas se faire dévorer.

- Qu'allez-vous faire pour nous aider ? demandèrent d'une seule voix Céphée et Cassiopée.

- Si j'ai réussi à tuer la puissante Méduse, ce n'est pas un monstre aquatique de pacotille qui va me résister, se venta Persée.

- Vous êtes notre héros ! s'écria Céphée qui retrouvait de l'espoir. Si vous accomplissez cet exploit, je vous donnerais la main de ma fille Andromède, promit-il à Persée. »



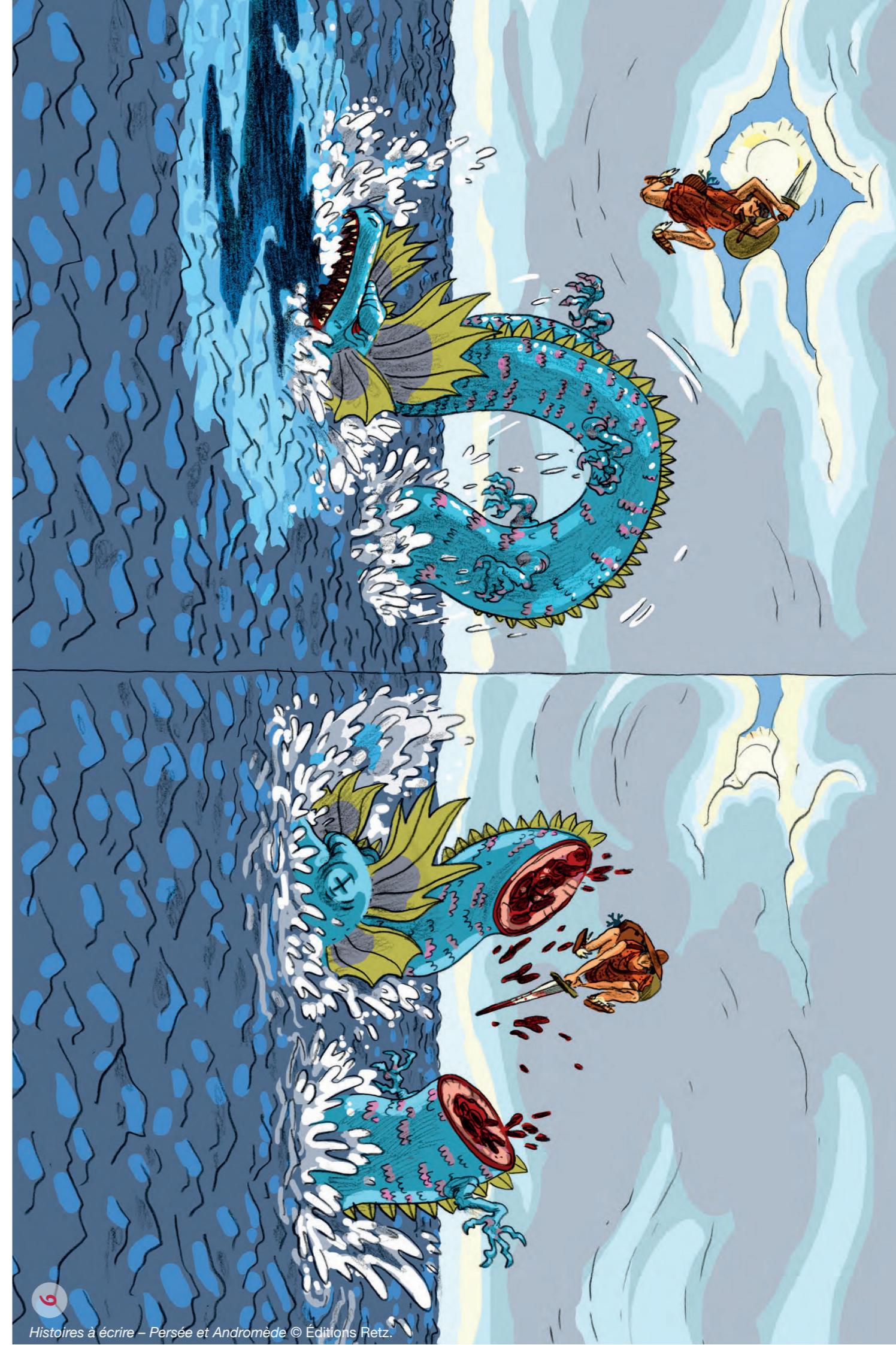
Eole aida Persée en soufflant sur les nuages qui s'écartèrent et firent place à une éclaircie.

Le dieu rusé s'envola dans le ciel et se plaça devant les rayons du soleil en ayant une idée bien précise en tête : l'astre projeta alors son ombre à la surface de la mer laissant croire au monstre qu'un rivale allait surgir des abysses.



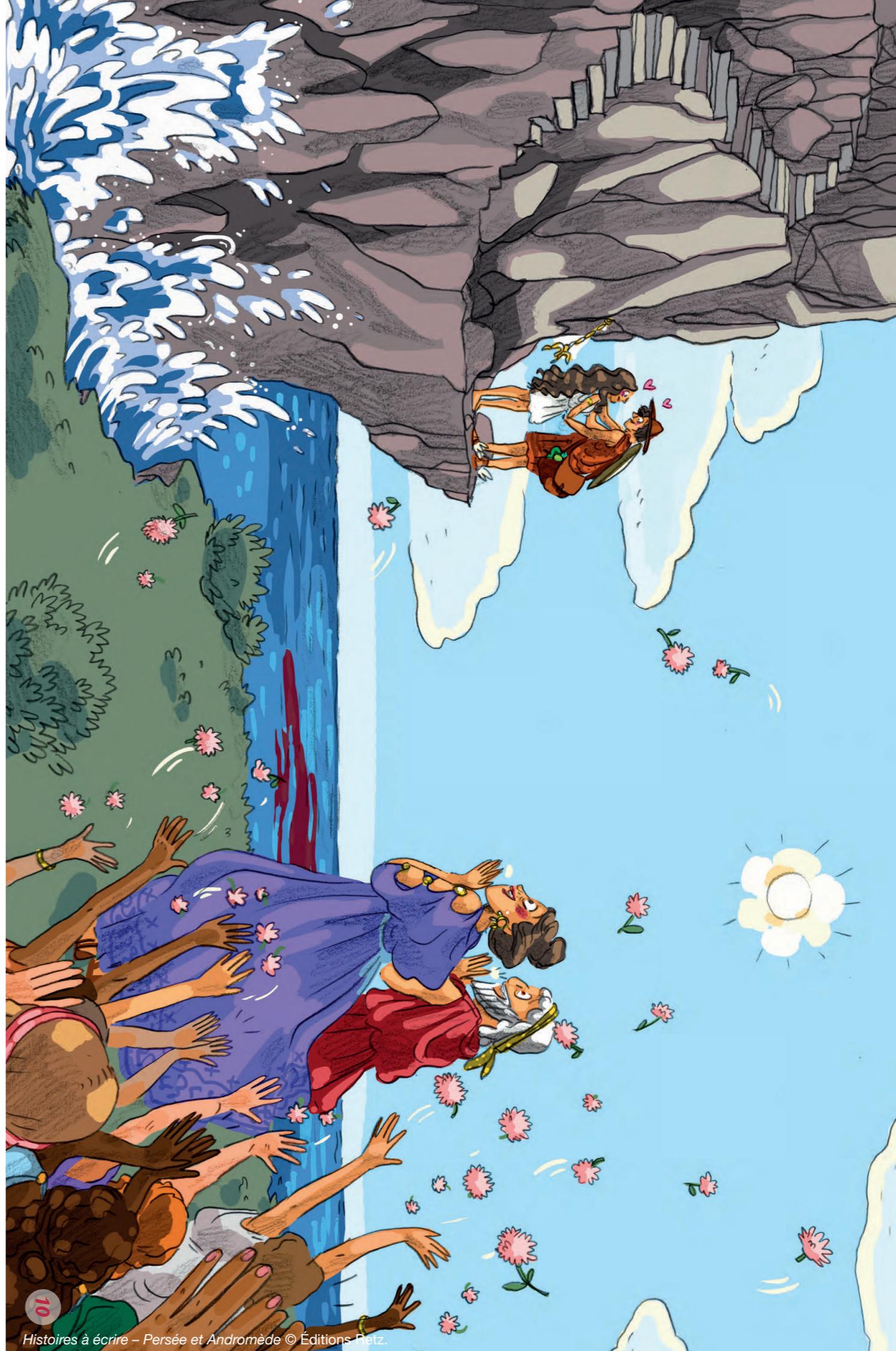
Le piège fonctionna à merveille ! La créature plongea gueule ouverte et claqua ses puissantes mâchoires dans le vide. Persée profita de la stupidité de la créature marine pour se précipiter au dessus d'elle et, du tranchant de son épée, lui asséna le coup fatal.

Coupé en deux énormes morceaux, le monstre coula au fond de la mer dans un spectaculaire « splash ! » qui s'entendit jusque dans les terres du royaume.



Comme un signe de délivrance, le sang rouge du monstre vaincu se répandait lentement dans le bleu de la mer, tandis qu'un sentiment d'allégresse se propageait rapidement chez les villageois. Sous les applaudissements de la foule et une pluie de fleurs, Persée délivra Andromède de ses chaînes.

Le soleil brillait haut dans le ciel et les yeux du roi et de la reine étaient plein de reconnaissance envers leur sauveur.



Quelques jours plus tard, dans le palais, l'ambiance était festive. On pouvait entendre la mélodie entraînante des lyres, des flutes et des cymbales mêlée aux voix harmonieuses des musiciennes. Une odeur alléchante de poulet rôti et de fruits frais se répandait dans toute la salle décorée de guirlande.

Toute la cour était réunie pour festoyer et assister aux fiançailles d'Andromède et de Persée. Le vin coulait en abondance pour célébrer moment joyeux. Les parents de la jeune femme regardaient les amoureux avec beaucoup de tendresse, alors que ces derniers n'avaient d'yeux que pour l'un l'autre.



Soudain, Agénor, roi de Phénicie et prétendant d'Andromède, débarqua avec fracas en compagnie de son armée. Interrompant la fête, il avança la tête haute et le regard haineux vers Persée, renversant tout sur son passage, son épée en l'air.

« Les rumeurs étaient donc vraies ! vociféra Agénor. La belle Andromède se mariera avec moi et avec personne d'autre ! Si tu tentes de m'en empêcher tu sais très bien ce qui t'attends, dit-il en provoquant son rival. »

Entendant ces menaces, tout le monde prit peur à part Céphée, qui sentait sa rage monter en lui. Alors, n'écoutant que son courage, Persée dégaina sa lame.



Une bataille explosa entre les deux camps : d'un côté l'effrayant Agénor et ses guerriers, cuirassés et armés jusqu'aux dents, et de l'autre, les hommes et les femmes de la cour, guidés par le jeune marié, toujours vêtus de leur toge de cérémonie et les pieds nus. L'affrontement était sans pitié, les hurlements de douleur répondaient aux cris de colère. Les bruits d'épées qui s'entrechoquaient avec les boucliers, résonnaient jusqu'aux alentours.

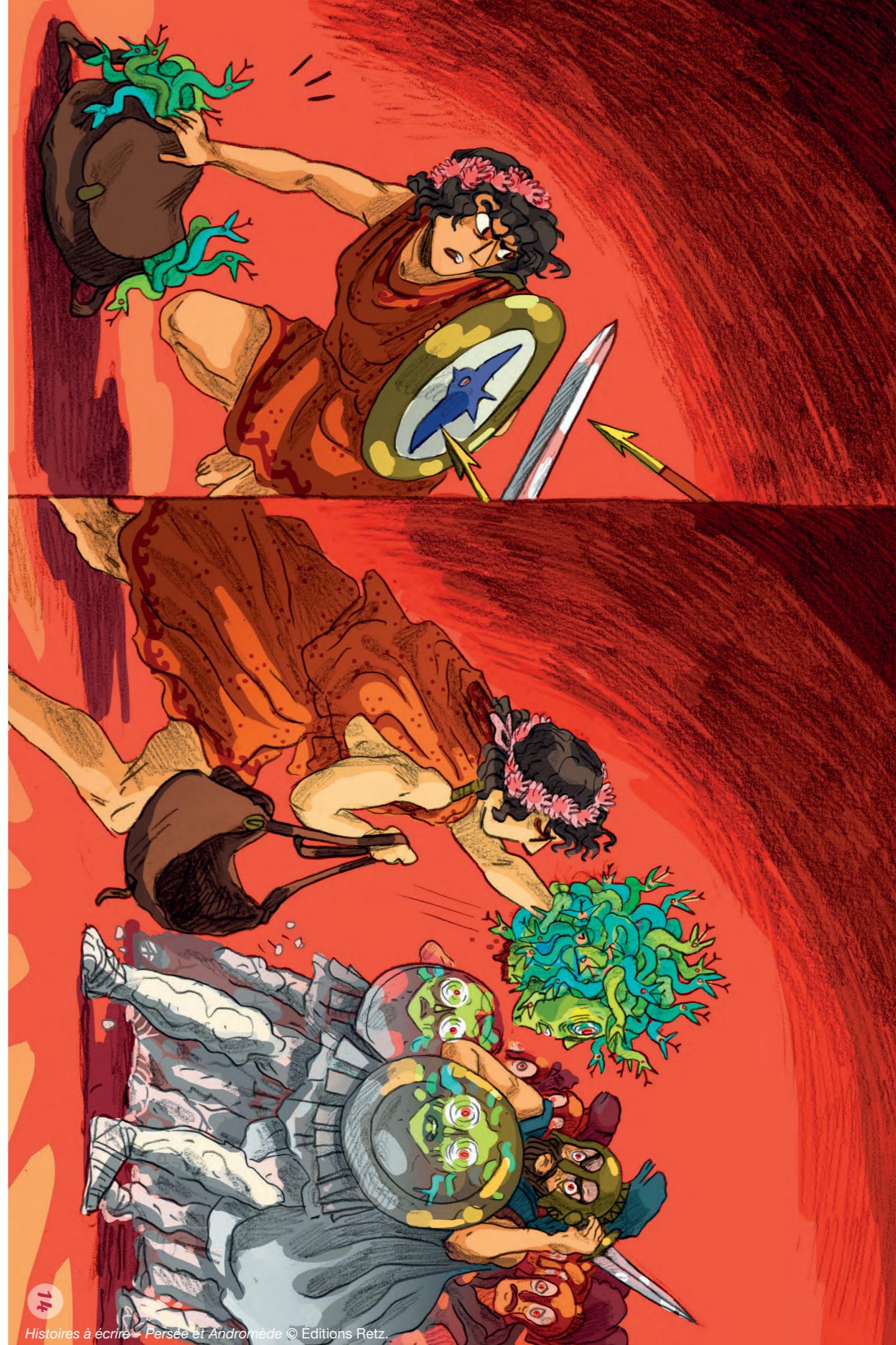
Tout laissait craindre à un terrible carnage.



Mais Persée était sûr de sa victoire, car il avait plus d'un tour dans son sac.

Toujours protégé des lances et des épées adverses, grâce au bouclier qu'Athéna lui avait confié, il s'accroupit soudainement. D'une main, et sans même quitter son rival des yeux, il s'empara de sa sacoche. Il lâcha son bouclier pour attraper la tête du monstre la chevelure reptilienne, qu'il avait précieusement conservé depuis leur affrontement.

Le héros brandit alors son arme pétrifiante vers ses ennemis, qui, totalement hypnotisés par le regard de la créature, se figèrent jusque' à se métamorphoser en statue de pierre.



A présent que tout était revenu à la normale, la noce pouvait reprendre. Les musiciennes récupérèrent leurs instruments et tout le monde dansait sans prêter attention aux statues de pierre restées dans un coin de la salle. Andromède enlaçait son époux victorieux sous les regards admiratifs et les applaudissements de ses parents. Heureux et soulagés d'être sains et saufs, les habitants acclamaient l'imbattable Persée.

Le héros était fier de son nouvel exploit et bombait le torse.

La Paix régnait à nouveau sur le royaume, ou du moins jusqu'à ce que les dieux en décident autrement.

Nous ne savions pas ce que Céphée et Cassiopée allaient faire des statues de l'armée d'Agénor, mais ce qui était sûr, c'était que Persée n'avait pas fini d'utiliser Méduse pour ces prochaines aventures.

